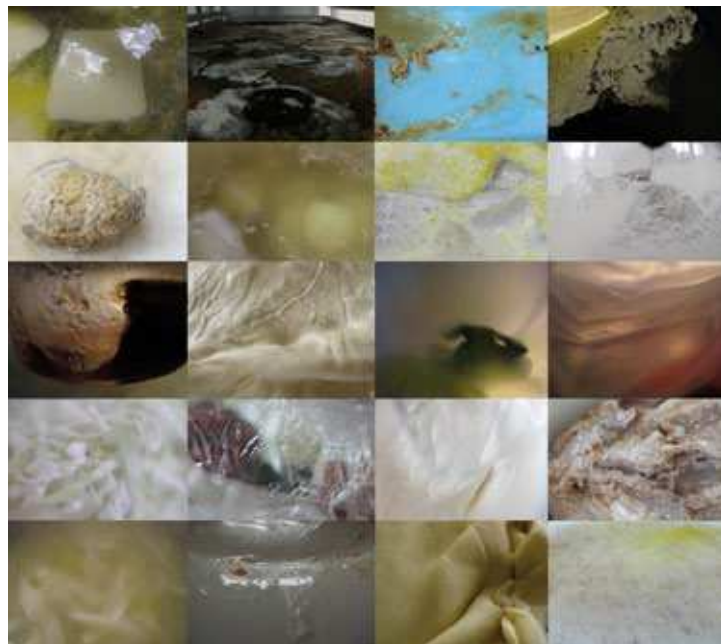


LE FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE

IMAGES &  
REGARDS

EXPOSITION  
L'ENVIRONNEMENT DES IMAGES

GALERIE DE ROHAN



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

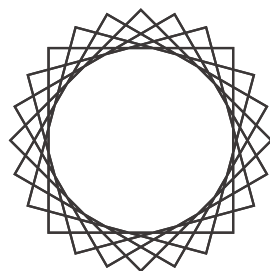
SERVICE CULTURE - VILLE DE LANDERNEAU 02 98 20 29 10  
[WWW.VILLE-LANDERNEAU.FR](http://WWW.VILLE-LANDERNEAU.FR)



---

## SOMMAIRE

- 3 **LE FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE**
- 4 **LES EXPOSITIONS DE PLEIN AIR**
- 5 **AUTOUR DE ... AXELLE RIOULT** - Exposition de plein air et Galerie de Rohan
- 6 **LA PHOTOGRAPHIE ET L'ART**
- 7 **LES ARTISTES ET LA NOURRITURE**
- 8 **UN MONDE EN MOUVEMENT**
- 9 **QUAND LA NATURE SE REBELLE**
- 9 **DES ARTISTES ENGAGÉS POUR LA PLANÈTE**
- 10 **NUIT BLANCHE POUR LA COP 21**
- 11 **DES IDÉES POUR ALLER PLUS LOIN**
- 12 **GLOSSAIRE - BIBLIOGRAPHIE**
- 13 **ANIMATIONS**



---

⊗

## LE FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE IMAGES ET REGARDS

Pour l'organisation de l'exposition de plein air 2017, la ville de Landerneau a souhaité travailler en partenariat avec l'association landernéenne Focale Iroise Elorn, porteuse du projet. Le festival est ouvert à la fois aux travaux d'artistes professionnels et à l'expression d'amateurs passionnés de l'association FIE, autour de la thématique des Silences. De belles expositions à découvrir en extérieur et dans différentes salles d'expositions de la ville !

### **FIE**

2 rue des Ecoles, 29800 Landerneau  
www.focale-iroise-elorn.bzh  
Courriel : [festival.images.regards@gmail.com](mailto:festival.images.regards@gmail.com)

### **LES EXPOSITIONS EN SALLE**

« *Expressions et Émotions du Silence* »

Par un groupe de photographes de FIE

Maison pour tous (rue François Pengam)

Elisabeth Clorennec, Paulette Gauthier, Erwann Herpe, Sonia Kerbirou, Pierre-Yves Prennes

Du 12 juin au 14 octobre 2017,

En juin, de lundi à vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, samedi, de 9h à 12h

En juillet et août, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Fermé samedi et dimanche.

« *Silences* » par un groupe de photographes FIE

« *Silences...et bruits !* »

par les élèves de l'école primaire Notre Dame du Tromeur, Landerneau

Du 6 juin au 1er septembre 2017

Espace culturel E. Leclerc (280 rue du 19 mars 1962)

Isabelle Bellec, Loïc Boisard, Jean-Pierre Linossier

Lundi à jeudi 09h00 - 19h50

Vendredi 09h00 - 20h20

Samedi 09h00 - 19h20

Dimanche Fermé

« *Les silences du Réveil* »

Bar Le réveil matin (18 rue du Chanoine kerbrat)

Régis Bertho, Fabrice Denis, Eric Le Chenadec, Patrice Motte

Du 4 juin au 1<sup>er</sup> septembre 2017

## L'EXPOSITION DE PLEIN AIR

Pour cette 8<sup>e</sup> édition des expositions de plein air, 74 panneaux sont présentés dans différents lieux.

# LES IMAGES DE FOCALÉ IROISE ELORN

RUE DE LA FONTAINE BLANCHE

Vastes paysages sereins ou désolés, blocs erratiques parsemant une lande déserte, espaces immenses et isolés, repos, méditation, plénitude... tels sont les sujets et les axes adoptés dans le travail collectif d'une vingtaine de photographes de FIE pour décliner leurs silences.



*Silences - FIE D.R.*

## LES PHOTOGRAPHES INVITÉS

# JOHN BATHO

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Né en 1939 en Normandie, John Batho se consacre à la photographie à partir de 1961. À une époque où prédomine le noir et blanc, il concentre ses recherches sur les qualités plastiques de la couleur, sur sa capacité à surprendre la perception. Ses travaux connaissent une diffusion internationale. Parallèlement à sa production artistique, John Batho a mené une activité d'enseignement, à l'université de Paris VIII, puis à l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon.



© Jacques Revon

WWW.JOHNATHO.COM



*Série Parasols, Par 1982 03, DR.*

# MICHÈLE LE BRAZ

## LES SILENCES DE LA TERRE

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Photographe depuis plus de trente ans, Michèle Le Braz vit et travaille dans le Finistère Nord. Pour *Les silences de la Terre*, œuvre de patience et de confiance gagnée, elle nous ouvre l'univers rude de paysans bretons qu'elle a saisis dans leur environnement, rapportant leur humanité et leur bravoure.



*Autoportrait, DR.*

WWW.MICHELE-LEBRAZ.COM



---

⊗

# AXELLE RIOULT

---

## LISIÈRES

---

PLACE SAINT-THOMAS

**A**xelle Rioult vit et travaille à Louvigny dans le Calvados. Diplômée des Beaux-arts, elle s'est consacrée à la peinture pendant 10 ans avant de s'essayer à l'installation. Elle se définit comme une artiste qui utilise la photographie et la vidéo et non comme une photographe. Le rapport à l'intime marque son œuvre.



EXPOSITION « LISIÈRES »

Le projet des « Lisières » questionne les limites de l'espace et de la vision. Axelle Rioult nous livre une approche originale de menus objets dérisoires, de débris même, qui peuplent notre environnement immédiat. Le choix de la prise de vue et de la luminosité, l'absence de mise en scène et les ruptures d'échelle par l'utilisation de la macrophotographie ouvrent sur des compositions graphiques, picturales ou abstraites. *« Longer les murs, s'allonger sur le sol, se retourner, ramper, insérer l'appareil dans les meubles, les livres, les interstices (...). Capter ce qui n'est pas contrôlé par G/le regard de l'autre dans un espace de vie privée et que d'habitude nous ne remarquons pas »*

(Présentation de l'exposition à l'artothèque de Caen, 18/09 au 31/10 2009).

WWW.ARIOULT.FR



EXPOSITION GALERIE DE ROHAN

---

⊗

# AXELLE RIOULT

---

## L'ENVIRONNEMENT DES IMAGES

---

PLACE SAINT-THOMAS

La notion de passage est inhérente à l'exposition de la galerie de Rohan, évoquant à la fois le changement, l'espace, le temps ou la fugacité. Axelle Rioult pose la question de la matérialité de l'image, utilisant pour ce faire plusieurs supports : l'affiche encollée, le tirage professionnel, la vidéo-projection, ou encore le livre unique. Elle interroge ainsi le spectateur sur l'avènement de l'œuvre et sur les différentes formes que celle-ci peut revêtir aujourd'hui. Chaque série prend racine dans l'échange. Le travail de photographie fait suite à une rencontre, chaque fois différente, mais aussi importante que la réalisation des photographies.

UNE ARTISTE SENSIBLE AU LIEN SOCIAL

Aux antipodes de l'artiste isolé dans son univers, Axelle Rioult compose par la rencontre, elle s'intéresse à l'habitat, aux lieux de vie, à l'éphémère, elle s'intéresse à ce qui est en mouvement, en transformation.

Artiste visuelle mais de la parole aussi, elle a travaillé avec un ethnologue, pour rencontrer des personnes dont le lieu de vie allait être détruit ou déplacé, avec un botaniste, pour découvrir les plantes venues de loin qui s'immiscent dans notre vie quotidienne, avec un chercheur-écrivain pour aller sur la trace des migrants. En lien avec l'artothèque de Caen, elle est allée observer l'habitat de ceux qui empruntaient ses œuvres pour les présenter à leur domicile, de ces échanges sont nées de nouvelles créations. Une façon intime de porter son regard sur des choses de peu d'importances, présentées sous des angles surprenants, qui créent des photographies d'une beauté surréaliste.



*Joseph-Philibert Girault de Prengay, Vue du temple de Trajan à Philae, Egypte, daguerréotype, vers 1842.*

La photographie, dès sa naissance, entretient des relations difficiles avec l'art, elle lui reste subordonnée, elle est mise à son service pour faire connaître les œuvres d'art. La reconnaissance de la photographie en tant qu'art ne se fait que très tardivement. Au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, grâce notamment aux surréalistes, la photographie entre progressivement dans le champ des œuvres d'art, avant qu'un grand emballement, dans les années 1960-1970, ne la mette résolument à l'honneur.

Avec la diffusion du numérique, dans les années 1990, la photographie est désormais librement accessible à tout le monde, pour sa réalisation et pour sa diffusion, sur des supports très diversifiés et de diffusion ultra rapide. Par les médias, par internet notamment et les réseaux sociaux qui marquent aujourd'hui notre vie quotidienne, nous sommes dans une époque de fusion-absorption d'images, à chaque moment de notre vie. Ce qui différencie la photographie quotidienne ou la photographie d'information de la photographie artistique, c'est avant tout, comme pour les autres arts, un phénomène de création, au travers un mécanisme de pensée, d'imagination, par la vision d'un



*Robert Capa, débarquement en Normandie, 1944. Grand photographe de guerre, Capa a laissé des clichés saisissants sur l'histoire de la première moitié du XX<sup>es</sup>. Il s'intéresse à l'éphémère, aux instants fragiles de l'existence et il se place souvent au plus près du danger. Il est mort en 1954 pendant la guerre d'Indochine en photographiant des soldats français, il a été nommé Croix de guerre.*



*Man Ray, Rayogramme, 1926.*

*Le mouvement des Surréalistes cherche dans les innovations technologiques offertes par la photographie une transformation de la production artistique. Man Ray (1890-1976), s'inspirant des débuts de la photographie, invente la rayographie, photographie obtenue par simple interposition des objets entre le papier sensible et la source lumineuse qui devient pour lui l'équivalent de l'écriture automatique chère à André Breton.*

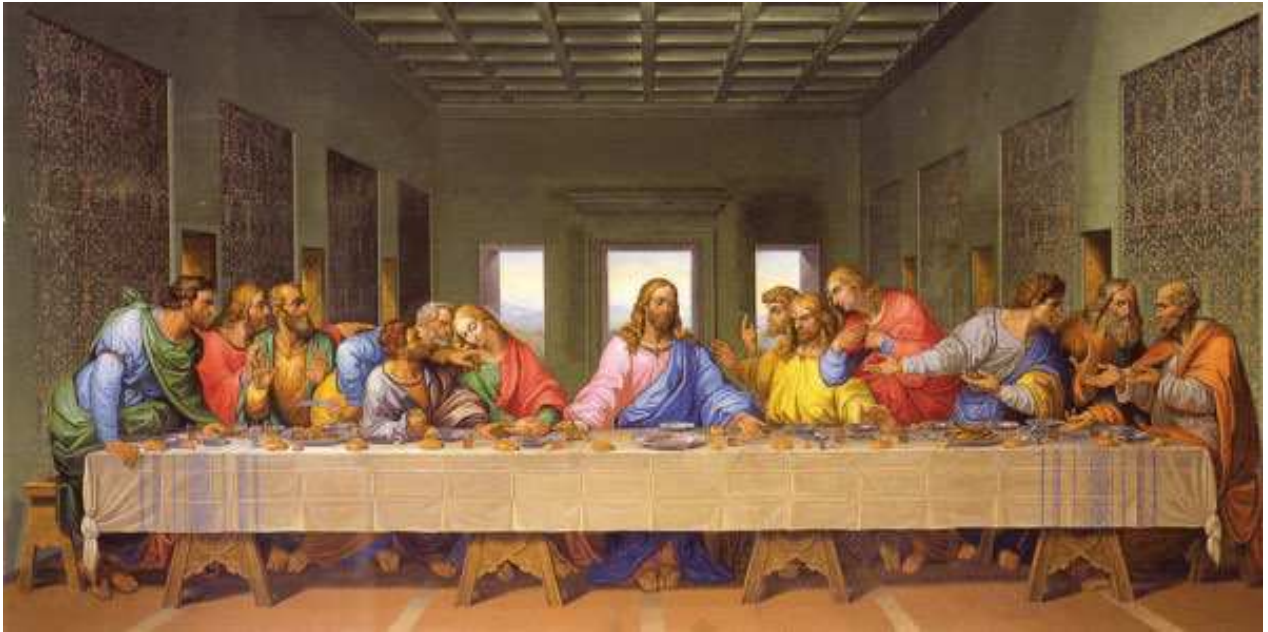
artiste. La contemplation de l'œuvre apporte un enrichissement spirituel, une réflexion que les autres modes de photographies ne nous incitent pas toujours à avoir. Mais l'art, quel que soit son support, n'est pas uniquement à vocation esthétique et il a même aujourd'hui une vocation sociale, en décrivant et en exprimant une compréhension du monde qui nous permettent de prendre du recul sur l'humanité.

## FOOD AND MOOD

Pour la série Food and mood (Nourriture et humeur), Axelle Rioult a participé aux ateliers du groupe culinaire du centre social Saint-Exupéry d'Yvetot, elle y a appréhendé, en immersion, le rapport humain à la nourriture, relevé tout ce que la préparation des repas peut créer comme lien affectif. Pas de livre de recettes à l'issue de ce partage, mais un étrange atlas universel, rempli de vues indéfinissables, une curieuse matière offerte aux mutations de l'alchimie : de la nourriture en préparation, « *La table, à l'image du cosmos, est un espace régit par un grand nombre de lois physiques (...). La cuisine a aussi ses secrets et*



*Axelle Rioult, Food and mood*



*ses contrées mystérieuses (...). Une suite de mondes enchâssés les uns dans les autres* » (Axelle Rioult). Il est impossible au premier coup d'œil, de reconnaître l'ingrédient, de savoir s'il vient d'un fruit, d'un légume, d'une viande, d'un œuf, d'un poisson, de savoir si c'est appétissant ou repoussant. Axelle Rioult ne recherche pas la répulsion mais elle crée l'étonnement face à ce qui nous est particulièrement familier au quotidien, créant également une puissance maternelle, sur le thème de la mère nourricière, présente dans beaucoup de ses travaux.

## LES ARTISTES ET LA NOURRITURE

L'iconographie autour de l'aliment est un thème fertile de l'histoire de l'art marquant ainsi le caractère primordial de la nourriture, du rituel du repas, sacré ou profane, dans l'évolution des sociétés. Quelques centaines d'années séparent la Cène, de Léonard de Vinci (1495) du Déjeuner sur l'herbe de Manet (1863), représentations très différentes de repas partagés.

En Occident, les différentes approches du thème de la nature morte dans l'histoire reflètent autant de philosophies contemporaines des époques : le vivant traverse les portraits anthropomorphes d'Arcimboldo,

*Edouard Manet (1832-1883), Le déjeuner sur l'herbe. Musée d'Orsay. Bien qu'inspirée par les oeuvres classiques de la Renaissance italienne, l'oeuvre a été rejetée par le jury du Salon des arts de 1863 avant d'être exposée au «Salon des refusés» créé cette même année où il créa scandale.*



*Léonard de Vinci (1542-1519), La Cène, fresque murale, 460/880 cm, réalisée de 1495 à 1498, couvent de Santa Maria delle Grazie, Milan*

la rupture naturaliste et très réaliste du Bœuf écorché de Rembrandt et la délicatesse des études de pommes de Cézanne.

La croissance économique après la Seconde Guerre mondiale voit, en même temps que le développement des supermarchés, l'éclosion du Pop Art et d'une nouvelle forme de représentation de l'aliment. Oldenburg transfigure les jeux d'échelle tandis que Warhol les transforme en icône de la société de consommation, l'emballage, sophistiqué et attractif, prend alors autant d'importance que le produit contenu et il s'affiche dans la publicité.

Aujourd'hui, l'aliment intègre de plus en plus le fil de la performance artistique. Le cru, le cuit et le pourri deviennent les matériaux de la sculpture, les aliments divers composent des installations et exposent leur matérialité, leur couleur, leur odeur, leur caractère éphémère comme autant de métaphores de la vie humaine.



*Rembrandt (1606-1669), Le Boeuf écorché, 1655, musée du Louvre. Cette carcasse exposée dans une arrière-boutique impressionne et rappelle au spectateur, par sa déliquescence, son état de mortel. Procédant par petites touches de couleurs, Rembrandt démontre non seulement ses talents de coloristes mais aussi son génie précurseur.*

*Claes Oldenburg (né en 1929), Apple Core, 1992, sculpture, matériaux divers. Artiste du Pop Art qui vit et travaille à New-York, Oldenburg dénonce, sous cette oeuvre en apparence très simple, le peu d'intérêt des consommateurs de masse pour l'environnement.*



# UN MONDE EN MOUVEMENT

*Motoi Yamamoto, (né en 1966 à Hiroshima, Japon). Return to the sea, 7,14m/10,59. Mends Bellevue Arts museum, USA, 2012. L'artiste trace patiemment, à l'aide d'une poche à douille remplie de sel, une ligne blanche ininterrompue. Le choix du sel est hautement symbolique, traditionnellement source de vie et élément purificateur, il est utilisé au Japon lors des cérémonies religieuses. Risquant d'être détruite au moindre faux-pas d'un visiteur, chaque installation est une expérience métaphysique pour l'artiste comme pour son public.*



*Axelle Rioult, Série Traces*

Axelle Rioult est allée à la rencontre de ceux qui sont entre deux mondes, deux univers, des gens du voyage, des étudiants, des personnes dont les lieux de vie allaient être démolis pour saisir ce mouvement d'un instant, ces endroits et ces existences en transformation. C'est dans ce même élan qu'elle crée l'association artistique et citoyenne Théorie des errances, avec Ettore Labbate, chercheur et écrivain. Le premier volet du projet « Méditerranée, un passage : sur les traces des migrants » est initié en 2011. Ensemble, ils reprennent ces nouveaux chemins d'errance, en Sicile, en Tunisie mais aussi en France, dans les lieux d'accueil et de départ des migrants. Un livre d'artiste est réalisé, *Hors Voir*. « *Les 29 photographies que je propose en regard de ces textes n'ont pas été prises sur les lieux de nos voyages mais sont des variations abstraites sur le thème de la « mauvaise graine ».* A la suite d'un travail précédent, avec un botaniste, sur les espèces de mauvaises herbes, issues des quatre coins de la planète, poussant ici, j'ai eu envie de montrer que les frontières n'existent pas pour les graines mais qu'on définit pourtant celles que l'on accepte et celles que l'on refuse. Un peu comme les humains ». De cette nature sauvage et libre, parfois menaçante, qui rappelle sans cesse l'homme à ses propres limites, Axelle Rioult tire de nombreuses œuvres (*Terre à terre, Genius Loci, Traces, Mnémosyne*), où l'humain est perceptible à travers ses destructions ou par les empreintes fugitives qu'il laisse, la nature, malgré tout, reprenant toujours ses droits jusqu'en milieu urbain.

*« Penser l'homme à partir d'un travail sur la terre, l'humain et l'humus. Les plantes évoluent dans un monde que l'on peut dire parallèle, parce que peu visible ou peu regardé. Elles se déplacent suivant une transformation lente et continue due aux hommes passeurs de graines, volontaires ou non, aux changements technologiques ».*

En 2014, à Saint-Lô, en Normandie, elle mène une observation botanico-artistique d'une pelouse non tondue pendant 6 mois (Homo-

Humus-Humble), observe et photographie ce que l'on ne regarde pas d'habitude, étudie les plantes qui se développent dans cet espace rendu à la vie sauvage, plantes toutes simples, plantes qui soignent parfois mais toujours dans la thématique de la transformation, du passage.

Axelle Rioult poursuit ce dialogue Homme/Nature en 2015, aux portes de l'agglomération de Caen dans la vallée de l'Orne et de l'Odon, un territoire de 1000 hectares de zones humides, appelé à subir des transformations avec l'arrivée d'une Voie verte et les aménagements prévus pour les jeux équestres mondiaux. L'artiste mène une démarche d'observation, là encore, et poursuit une réflexion visant à interpeller élus, gestionnaires et usagers sur l'importance des lieux, leur beauté inattendue et l'intérêt de leur préservation.

C'est tout naturellement que cette artiste sensible au vivant, sous toutes ses formes, est contactée par le laboratoire pluridisciplinaire LASLAR (Lettres, Arts du spectacle, Langues Romanes) de l'université de Caen pour participer, en 2017, au projet « Imaginaires et pauvreté ». Un jumelage est établi entre la Normandie et la Toscane autour de fermes pratiquant la biodynamie, mode de production employant les forces de la Terre et de l'Univers, vers une réconciliation de l'Homme et de la Nature. L'exposition *Terre à Terre* est le premier volet de ce travail, une sélection d'images de Toscane et de Normandie est imprimée sur une toile légère, permettant à l'exposition de devenir nomade, un travail situé entre micro-fiction et documentaire. La beauté des paysages toscans, aux différentes heures du jour, invite à une redécouverte des peintures de la Renaissance italienne à travers ses sfumato et ses clairs-obscurs, en des temps où la nature n'était pas encore surexploitée.



*Axelle Rioult, Série Hors voir*



*Axelle Rioult*



*Axelle Rioult, Série Hors voir*



*Axelle Rioult, Série Mnémosyne*



## QUAND LA NATURE SE REBELLE



*The fall of the house of Usher, gravure par Lawson, 1935.  
E.A. Poe museum, Richmond, USA*

Pendant des siècles, la nature n'a intéressé les hommes que dans la mesure où elle offrait un espace nourricier, une mère nature féconde, exploitée, surexploitée, que l'on croyait inépuisable (se rappeler des techniques très brutales de culture des terres par écobuage pratiquées dès le Moyen Âge). Les premières catastrophes environnementales, dues aux pratiques agricoles et industrielles (extractions minières, détournement des eaux, disparition des espaces forestiers, pollution atmosphérique...) commencent au XIX<sup>e</sup> siècle. La Nature se venge alors parfois des égarements de l'Homme, de sa liberté excessive à son égard, de sa déraison économique. Elle se révèle alors plus cruelle que bonne. Balzac et George Sand enregistrent les mutations des campagnes. D'autres écrivains, des peintres aussi, font apparaître une nature punitive pour l'individu égaré qui n'a pas suivi la voie de la raison. Plusieurs auteurs, Maupassant, les sœurs Brontë, développent un surnaturalisme orienté vers le fantastique. Pour Edgar Allan Poe, qu'elle soit de rêve ou de cauchemar, la nature est chargée de brumes et de reflets changeants. Dans La chute de la Maison Usher (1839), la vaste demeure délabrée qu'affronte le narrateur, rongée par la mer, enlacée jusqu'à la destruction par la végétation qui l'entoure, symbolise la désintégration de l'Homme devenu dément.

[http://www.pitbook.com/textes/pdf/maison\\_usher.pdf](http://www.pitbook.com/textes/pdf/maison_usher.pdf)



*Yan Dargent, Les lavandières de la nuit, huile sur toile, 1861, 73/149 cm, musée des beaux-arts, Quimper. Très présentes dans les légendes celtiques, ces lavandières (laveuses), qui expient leurs pêchés en lavant les linceuls des morts, se retrouvent dans d'autres régions d'Europe. Elles attirent dans leur labeur sans fin les malheureux égarés de la nuit. Dans ce paysage blafard de pleine lune, le peintre breton Yan Dargent donne aux arbres une allure anthropomorphe qui accentue le caractère inquiétant de la scène.*

## DES ARTISTES ENGAGÉS POUR LA PLANÈTE



*Richard Long, né en 1945, Six stone circles, 640/480 cm, Londres, 1981*

Si parfois des œuvres d'art installées dans le paysage ont eu des effets controversés, tel le travail de l'artiste d'origine bulgare Christo, qui a attiré les foudres des protecteurs de l'environnement lorsqu'il entreprend en 1969 de recouvrir de toile la côte de Little Bay, au sud de Sydney en Australie, perturbant des colonies d'oiseaux et de phoques, d'autres artistes prennent un vrai engagement environnemental.

Le sculpteur britannique Richard Long, pionnier du Land Art, a réalisé de nombreuses œuvres temporaires avec des matériaux locaux, comme des roches, de la boue, des branches, sans endommager l'environnement.

L'une des œuvres les plus célèbres de l'art environnemental du XX<sup>es</sup> siècle « 7000 Oaks » (7000 chênes), réalisé par l'artiste allemand Joseph Beuys, à la *Documenta 7* de Kassel, en Allemagne, en 1982, à l'occasion de laquelle l'artiste, et ses nombreux assistants, ont alerté sur l'état de l'environnement local par la plantation de 7000 chênes dans et autour de la cité. Ainsi par métaphores et images fortes, l'art aborde l'écologie autrement.



*Axelle Rioult, Des cimes*

## NUIT BLANCHE POUR LA COP 21



*Zhenchen Liu, né en 1976, Ice monument, place de l'hôtel de ville, Paris, 2015.*

*Joseph Beuys (1921-1986), 7000 oaks, début de l'oeuvre, 1982. Chaque arbre est accompagné de sa stèle de basalte, pierre volcanique, d'1,20 m de haut, qui permet de mesurer sa croissance et de le rattacher un peu plus au cœur de la Terre.*  
<https://www.erudit.org/fr/revues/inter/1990-n47-inter1101699/1123ac.pdf>

À quelques mois de la Conférence internationale sur le climat COP 21 (30 novembre-11 décembre 2015), la mairie de Paris a invité des artistes à une Nuit blanche poétique et politique, marquée par l'urgence gouvernementale, pour interpeller les esprits de manière saisissante. Les lieux en devenir de la Capitale étaient ainsi investis par des artistes proposant des œuvres immersives et spectaculaires. L'installation « Maison Fond », de l'argentin Leandro Erlich, à la Gare du Nord, figurait un immeuble parisien s'affaissant sous l'effet du réchauffement climatique, cette œuvre spectaculaire, de 6,90 m de haut, restera de manière pérenne sur le parvis de la gare. Volontairement éphémère au contraire, l'installation « Ice Monument », du chinois Zhenchen Liu, donnait à voir 270 blocs de glace, aux couleurs des drapeaux du monde, d'un mètre de haut, évoquant les cinq continents, se liquéfiant tout au long de la nuit pour former un immense tableau abstrait sur la place de l'Hôtel de ville. Plus au nord, dans le parc des Batignolles, envahi par le

brouillard et une lumière bleue, l'installation « technologico-poétique » du néerlandais Daan Roosegaarde donne au visiteur le sentiment de marcher sous le niveau de la mer, symbole d'une éventuelle montée des eaux aux Pays-Bas.  
<http://www.lightzoomlumiere.fr/realisation/daan-roosegaarde-au-parc-des-batignolles-nuit-blanche-2015-a-paris>

Le photographe italien Alessandro Puccinelli a eu l'idée de récupérer des objets en plastique et des canettes échoués par la mer pour les photographier en studio, de façon esthétique et attractive. Un contre-emploi pour des déchets d'une grande résistance aux éléments, qui révèle leur dangerosité pour la planète et les animaux marins.  
<https://videos.lesechos.fr/lesechos/week-end/serie-photo-cop21-alessandro-puccinelli-ou-la-terrible-photogenie-de-la-pollution-des-mers/lrI5v>



*Leandro Erlich, Maison fond, Paris, 2015. Cette œuvre, qui rappelle les maisons du Paris haussmannien, alerte sur le fait que partout dans le monde, les monuments les plus emblématiques, restés intacts pendant des siècles, se dégradent sous l'effet des changements climatiques*



*Alessandro Puccinelli, sans titre, 2015*

---

## DES IDÉES POUR ALLER PLUS LOIN

Ces quelques pistes pédagogiques permettent d'aller plus loin par la création personnelle ou collective, dans la compréhension des œuvres.

### ⊗ RECHERCHES PHOTO

Rechercher les différentes sortes de photographies (photos d'identité, de famille, de classe, de presse, de mode...), les commenter.

### ◇ AU RAS DU SOL

Photographier un objet, un lieu, une personne ou un animal au ras du sol.

### ⊗ VUES DU CIEL

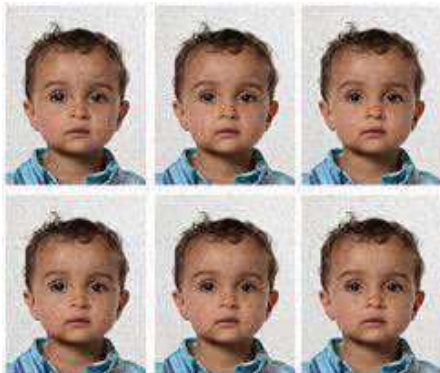
Comparer les aliments photographiés par Axelle Rioult avec des vues de la Terre ou de l'espace.

### ◇ EN LIBERTÉ

Photographier ou dessiner la nature sauvage dans la rue, rechercher les endroits les plus insolites où les plantes peuvent pousser.

### ⊗ MAUVAISES GRAINES

Observer les « mauvaises herbes », leur croissance, se documenter à leur sujet, les photographier ou constituer un herbier.



---

⊗

## GLOSSAIRE

**ARTOTHÈQUE** : Tout comme une bibliothèque, l'artothèque est à la fois un lieu de conservation des œuvres d'art mais aussi un organisme de prêt.

**BIODYNAMIE** : C'est un mode de production agricole, basé sur les théories de Rudolf Steiner, mettant l'accent sur l'équilibre et l'interaction des sols, des plantes et des animaux avec le minimum d'intervention humaine.

**DOCUMENTA** : Grande exposition, organisée tous les 5 ans, créée en 1955 à Kassel, en Allemagne, pour réconcilier le public avec l'art contemporain après la dictature nazie. La documenta 14 est en cours du 10 juin au 17 septembre 2017.

**LAND ART** : Tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature. Le plus souvent, il s'agit d'œuvres éphémères, détruites par les éléments, dont il ne reste que des photographies et des vidéos.

**SFUMATO** : Technique de peinture qui permet d'augmenter l'impression de profondeur d'un tableau, l'arrière-plan apparaissant vaporeux.

**SURRÉALISME** : C'est un mouvement artistique du XX<sup>es</sup>, reposant sur la toute puissance du rêve et le jeu non contrôlé de la pensée, il touche autant la littérature que les autres arts et connaît une diffusion internationale.

---

⊗

## BIBLIOGRAPHIE

### AXELLE RIOULT

Axelle Riout, Guillaume Raynal, *États des lieux*, imp. Corlet, 2011

Axelle Riout, Valérie Delarue, Maria Loura Esteavo, *Food and mood*, galerie Duchamp, 2012

Axelle Riout, *Rue de la Lisière*, édition du Chameau, 2013

Axelle Riout - Patrick Martin, *Humble*, 2015

Axelle Riout, Frédéric Picard, *Genius loci*, éd. Orep, 2015

### POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Serge Tisseron, *Les mystères de la chambre claire - Photographie et inconscient*, éd. Flammarion, 1996

Floriane Herrero, *Photographie contemporaine*, éd. Palette, 2013

Clément Chéroux, Katarzyna Zelonska, *Qu'est-ce que la photographie ?*,

éd. Du Centre Georges Pompidou-Xavier Barral, 2015

### JEUNESSE

Michel Poivert, Julie Jones, *Histoires de la photographie*, éd. Le Point du Jour, 2014

Lumi Poullaouec, *Clic ! Mission photo. Le manuel des petits photographes*, éd. Eyrolles, 2012

### LE SURRÉALISME ET LA PHOTOGRAPHIE

Christian Boquet, Philippe Seclier, *La photographie surréaliste*, revue Photo Poche n° 116, avril 2008

Arte production, documentaire, la photographie surréaliste [www.youtube.com/watch?v=Hd-1xSQsP5k](http://www.youtube.com/watch?v=Hd-1xSQsP5k)

### JEUNESSE

Quennsland art gallery, *Le surréalisme à l'usage des enfants*, éd. Du Centre Georges Pompidou, 2012

### FOOD ART

Valérie Abecassis, *Art food : l'histoire de l'art en cuisine*, éd. De la Matinière, 2011

### LAND ART

Jeffrey Kastner, Brian Wallis, *Land art et art environnemental*, éd. Phaidon, 2004.

Michael Lailach, *Land Art*, éd. Taschen, 2007

Virginie Luc, *De la nature à l'œuvre*, éd. Ulmer, 2014.

### JEUNESSE

Marc Pouyet, *Artistes de nature en ville. Pratiquer le Land Art urbain*, éd. Poil de Carotte, 2012.

---



---

## LES ANIMATIONS

### **SAMEDI 24 JUIN À 11H**

Visite des expositions d'Axelle Rioult par l'artiste, rendez-vous Place Saint-Thomas.

### **JEUDI 29 JUIN À 20H30**

Projection du film « *Le bouton de nacre* » de Patricio Guzman au cinéma Le Rohan par « Le collectif Ciné » (<http://collectif.cine.free.fr>), tarif 5 €.

### **JEUDI 6 JUILLET À PARTIR DE 18H00**

Visite commentée et conférence de John Batho. Place de la Mairie. Places limitées.

### **MARDIS 18 JUILLET ET 25 JUILLET À PARTIR DE 18H00**

« Dé-diabolisons le flash » animé par l'association FIE, Place Général de Gaulle  
Dans le cadre de *La Place S'anime*.

### **MARDI 25 JUILLET ENTRE 14H00 ET 17H30**

« Cadrer mes photos de famille » et visite guidée de l'exposition de plein air, animé par l'association FIE, Place Général de Gaulle  
Dans le cadre de *La Place S'anime*.

### **SAMEDI 14 OCTOBRE**

Marathon de prises de vues à destination de tout public, animé par FIE, à la Maison Pour Tous.

### **DIMANCHE 5 NOVEMBRE**

visite des expositions d'Axelle Rioult par l'artiste, rendez-vous Place Saint-Thomas.

---



---

## POUR LES ÉCOLES

Présentation de l'exposition par Axelle Rioult en clôture d'exposition les 6 et 7 novembre.  
Toutes les animations sont gratuites, sauf indication.

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

Galerie de Rohan, place Saint-Thomas, tous les jours - Entrée libre

Du 24 juin au 7 juillet : 14h - 18h

Du 8 juillet au 3 septembre : 11 h -13h et 14h - 19h

Du 4 septembre au 5 novembre : 14h - 18h

Nous pouvons vous accueillir en dehors des horaires d'ouverture de la galerie au public

Contact : 02.56.31.28.15

[galerie.rohan@mairie-landerneau.fr](mailto:galerie.rohan@mairie-landerneau.fr)

[www.ville-landerneau.fr](http://www.ville-landerneau.fr)

Et depuis juin 2017 retrouvez nous sur notre page Facebook!

